

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 2005-00-122](#)[Item](#)Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 septembre 1899

## Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 septembre 1899

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation3 p. (43r, 44v, 45r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 septembre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54500>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[17 septembre 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination59, Tyrwhitt Road, Londres (Royaume-Uni)

# Description

Résumé Marie Moret remercie Lucy Latter pour sa lettre du 9 août 1899 à laquelle elle répond avec retard, tout son temps et sa santé étant consacrés à l'écriture des « Documents pour une biographie complète de J.-B. A. Godin ». Elle donne des nouvelles d'Émilie et de Marie-Jeanne Dallet en villégiature [à Corbeil-Essonnes] pendant les vacances des écoles. Sur le décès du « dernier membre du cher trio des Pagliardini ». Marie Moret est heureuse que sa correspondante vive parmi de bons amis et de son dévouement pour le bien d'autrui. Elle lui souhaite de trouver un poste dans l'enseignement en rapport avec ses forces et ses capacités. Lucy R. Latter maîtrisant bien le français, Marie Moret lui envoie le numéro d'août 1899 du *Devoir* et attire son attention sur les « Documents biographiques », dont les enseignements sociaux de première valeur justifient le placement du journal dans des bibliothèques publiques en France et à l'étranger « pour les lecteurs de l'avenir. » Elle demande à sa correspondante si celle-ci connaît des bibliothèques à Londres qui pourraient garder avec soin, relier et collectionner pour l'avenir les collections du *Devoir*, et auxquelles elle offrirait de servir le journal gratuitement.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini \[famille\]](#)

Lieux cités

- [France](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère  
17 septembre 1897

Chère Mlle Lucy,

C'est aujourd'hui seulement  
que je trouve un moment à moi  
pour vous remercier de votre  
lettre du 9 août. Ma mère est  
de plus en plus occupée. Les  
documents pour une biogra-  
phie complète de mon mari,  
documents que je publie  
dans ma revue de Davaar,  
me montrent que j'ai  
plus d'ouvrage de tant moi  
qu'il ne me sera possible  
peut-être d'en accomplir,  
aussi je donne à ce travail  
tout le temps que la santé  
me laisse.

L'œuvre du Familistère  
va bien. Ma mère et ma  
mèce se tiennent toujours  
admirablement au sein  
des écoles. Présentement, c'est  
la période des vacances;  
et mes deux compagnes  
sont allées en villégiature,  
près de Paris. Elles qui ont  
chargé de vous transmettre  
leurs très affectueux salu-  
ments.

Non, nous ne savons  
pas que le dernier membre  
du cher trio des Poulardine  
ait été rejointe quelque  
autre dans le monde  
spirituel. Ils auront été  
heureux de la réunion.  
Bonne nuit, qui aime!

— Nos ammes hon-  
neureraient de voir que

vous direz parmi de  
bons amis et que nous  
vous employer à une  
œuvre au vous pourrez  
répondre le meilleur  
de vos forces pour le  
bien d'autrui. Nous  
sachons très bien  
que vos mérites soient  
appréciés à leur valeur  
et qu'un poste en  
rapport avec vos capa-  
cités et vos forces vous  
soit donné dans l'ensei-  
gnement. Tout ce qui  
vous touche demeure  
de très grande importance  
pour nous et nous

vous savons que du  
bon souvenir que  
vous nous conserverez.

Puisque vous lisez  
davantage le français,  
je vous envoie par ce  
même courrier un numéro  
du Département d'août dernier  
vous verrez p. 449 à 460  
la nature des travaux qui  
m'occupent. Les documents  
touchant l'histoire littéraire  
des enseignements sociaux  
de première valeur protège  
aussi je place le Département  
en France et à l'étranger  
dans les Bibliothèques  
publiques

particuliers,  
dans les  
bibliothèques  
des Universités, si le  
Dernier peut être, gardé  
avec soin, relié et  
collectonné pour les  
lectures de l'avenir.

Si vous connaissiez  
à Londres une Biblio-  
thèque qui ~~est~~ offre  
ces conditions de garde  
des ouvrages, en langues  
de tous pays, je vous  
serais bien obligée de

me l'indiquer.

Naturellement, je  
fais gratuitement ces  
services en Dernier  
dans les Bibliothèques  
de ville ou d'Université.

Amicalement, chère  
Mlle Lucy, je vous  
embrasse très affectueusement  
vos parents.

Marie Godwin